

Santé Végétale

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Santé Végétale. 2010, Bordeaux Sciences Agro. hceres-02032290

HAL Id: hceres-02032290

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032290>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Santé Végétale

sous tutelle des

établissements et organismes :

INRA

ENITA de Bordeaux

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Santé Végétale

sous tutelle des

établissements et organismes :

INRA

ENITA de Bordeaux

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Santé Végétale

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 1065

Nom du directeur : M. Denis THIERY

Membres du comité d'experts

Président

M. Manuel PLANTEGENEST, Agrocampus, Rennes

Experts

M. Serge KAUFFMANN, IBMP, Strasbourg

M. Frédéric FRANCIS, Université de Liège, Belgique

M. Jean-Loup NOTTEGHEM, SupAgro, Montpellier

M. Jacques LEPART, Cefe, Montpellier

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....)

M. Philippe BRABANT, représentant CNECA

M. Thomas GUILLEMAUD, représentant CSS INRA

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES

Mme Paule VASSEUR

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité

M. Olivier LE GALL, Chef du département Santé des Plantes (SPE), INRA

M. Jean MAGNE, Directeur de l'ENITA Bordeaux



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite s'est déroulée les 26 et 27 novembre 2009 dans les locaux de l'UMR Santé Végétale à l'INRA de Bordeaux. Elle a commencé par une présentation du bilan global de l'unité par son directeur d'unité suivie de l'exposé des projets de recherche. Le DU a conclu par une présentation synthétique des perspectives. Chacune de ces présentations a été suivie par un échange avec les membres du comité en présence de l'ensemble du personnel de l'unité. Cette première phase a été suivie par l'organisation de rencontres avec différentes catégories d'acteurs (doctorant et post-doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs, ITA, représentants des tutelles, direction de l'unité). Une présentation d'un outil logiciel d'agrégation des connaissances produit par l'unité a été organisée à la demande du comité. Enfin, la visite s'est conclue par la réunion du comité en huis-clos afin d'élaborer les grandes lignes du rapport.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

L'UMR SV est principalement regroupée sur le centre INRA de Bordeaux où l'essentiel de l'activité de recherche est conduite. Elle occupe également des locaux d'enseignement à l'ENITA de Bordeaux que le comité n'a pas visité. Au cours du précédent quadriennal, l'unité a connu de nombreux bouleversements. A la suite de son évaluation fin 2005, elle a été placée sous le statut d'UMR en évolution. Une évaluation intermédiaire a ainsi été programmée en 2008. Le directeur d'unité a démissionné de ses fonctions courant 2007, puis a quitté l'unité. Une nouvelle direction a été nommée le 5 septembre 2007 et un nouveau projet d'unité proposé. L'évaluation rendue à mi-parcours en juin 2008 a constaté un effort collectif important pour répondre aux principales critiques du rapport d'évaluation de 2006 et aux objectifs confiés à Denis THIERY, DU nommé en Septembre 2007, par la lettre de mission du Chef de Département « Santé des Plantes et Environnement ». Suite aux conclusions de la commission d'évaluation à mi-parcours, l'unité a retrouvé son statut d'UMR et l'équipe de direction a été confortée dans sa fonction sur décision rendue en Décembre 2008 par le Conseil Scientifique du département SPE.

L'unité a perdu durant le quadriennal deux postes de scientifiques (un DR2 et un CR1 démissionnaires). Elle a changé d'organisation passant d'une structure en 3 équipes à une équipe unique à vocation transversale organisée en trois axes de recherches avec la création de 5 pôles de compétences techniques (PCT).

Le domaine de recherche de l'unité concerne principalement l'acquisition de connaissances sur la biologie des bioagresseurs du vignoble et des organismes qui leur sont associés et sur les moyens de leur gestion dans le contexte d'une agriculture limitant le recours aux pesticides. L'unité a une expertise reconnue et une activité importante de transfert vers les professionnels de la filière.

- **Equipe de Direction :**

La direction de l'unité a été confiée à un CR INRA, Denis THIERY, entouré de 2 adjoints, Patrice REY (Professeur à l'ENITA Bordeaux) et Laurent DELIERE (IE, INRA).



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	3	3
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	5	5
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	-	-
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	25 (23.5 ETP)	26 (24.5 ETP)
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	-	-
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	2	3
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'UMR Santé du Végétal est une unité principalement organisée autour d'une filière (la filière viticole) dont l'objet d'étude est la gestion des bioagresseurs du vignoble.

La direction actuelle a proposé et conduit un important effort de réorganisation et de restructuration avec l'adhésion de l'ensemble des personnels. Cette réorganisation s'est traduite par un décloisonnement total des anciennes équipes et l'élaboration d'un nouveau projet d'unité s'appuyant sur la création de 5 PCT et 3 axes thématiques définis sur la base de questions scientifiques. Ce dispositif est générateur d'un nouveau dynamisme soutenu par la cohésion des personnels. Cette trajectoire positive s'est concrétisée, d'une part, par une augmentation quantitative et qualitative de la production scientifique qui a atteint un niveau bon à très bon et, d'autre part, par le succès de plusieurs soumissions de projets de l'Unité à différents appels d'offre et par un accroissement de l'attractivité de l'Unité vis-à-vis des doctorants et post-doctorants.

Le travail de réorganisation n'est pas encore achevé. Il est toujours en cours, porté par le collège de direction et l'ensemble des personnels.

Enfin, en dépit de sa taille modeste, l'unité bénéficie d'une forte notoriété au plan national comme international et son expertise est largement reconnue dans son domaine de compétence.

- Points forts et opportunités :

L'UMR SV publie dans de bonnes revues des domaines d'expertise de l'unité (40% des articles acceptés dans des revues à comité de lecture le sont dans des revues classées excellente ou exceptionnelle par le référentiel INRA).



Elle est caractérisée par une importante pluridisciplinarité qui lui permet d'aborder de nombreux aspects de la gestion des bioagresseurs du vignoble. L'UMR SV est la principale unité française quasi-exclusivement focalisée sur l'étude des ravageurs du vignoble, thématique très porteuse d'enjeux. Elle apparaît donc comme incontournable dans ce domaine.

Elle intervient sur des problématiques très fondamentales comme appliquées, permettant le transfert de connaissances et de savoir-faire d'amont en aval, mais aussi de transformer en questions pertinentes de recherche les problèmes pratiques rencontrés par les professionnels.

Elle dispose d'une bonne reconnaissance de ses travaux et de son expertise aussi bien par sa communauté scientifique que par le monde professionnel de son domaine de compétence. Son activité importante dans le développement d'outils informatiques de décision, d'outils d'agrégation des connaissances et d'ouvrages de référence sur les bioagresseurs contribue à la reconnaissance nationale et internationale de ses activités.

Elle possède de nombreuses compétences techniques ainsi qu'un personnel technique important. Sa structuration nouvelle en pôles de compétences techniques (PCT) est très favorable à la mise en commun et à la pérennisation des compétences existantes et permet une valorisation des ITA.

L'UMR SV est fortement impliquée dans l'enseignement supérieur local (ENITA Bordeaux et Université de Bordeaux) ce qui participe à asseoir sa notoriété et son attractivité pour les étudiants.

L'UMR SV va se doter prochainement d'un observatoire et d'une structure expérimentale importants, ce qui devrait se traduire par un nouvel accroissement de la transversalité et de la cohésion des recherches qu'elle conduit.

L'équipe bénéficie d'un soutien fort des deux tutelles (Département Santé des Plantes et Environnement de l'INRA et ENITAB) qui se traduit en particulier par des opportunités de recrutement.

Son insertion régionale et ses partenariats avec la filière offrent de nombreuses opportunités pour le soutien et le financement des recherches. A ce titre, l'appartenance à l'ISVV (Institut des Sciences de la Vigne et du Vin) inscrit l'unité dans une dynamique portée par les établissements d'enseignement et l'ensemble des Unités de recherche (10 au total) du domaine viticole de la région. Les trois objectifs majeurs de l'institut sont l'excellence scientifique, l'ouverture à l'international et les partenariats avec la filière.

• Points à améliorer et risques :

Le comité juge la quantité et la qualité des productions scientifiques de l'unité bonne à très bonne mais encourage l'UMR à accroître la part des publications dans des revues ayant encore une plus grande audience.

Les considérations qui ont présidé au choix des priorités de recherche retenues dans le projet d'unité ne sont pas clairement apparues aux membres du comité. Il encourage l'unité à mieux les définir et à veiller à leur bonne cohérence avec les orientations générales. La thématique principale autour de laquelle l'ensemble des activités s'agrègent devrait être plus clairement affichée. L'organisation en 3 axes est importante pour décloisonner les anciennes équipes mais pourrait encore évoluer en donnant une place centrale et structurante à l'agroécologie afin de faire apparaître une orientation thématique forte. Les intitulés des axes et les regroupements des thèmes de recherche devront sans doute évoluer au cours du prochain quadriennal pour encore mieux les positionner vis-à-vis de questions de recherche. Par exemple, certains des thèmes abordés pourraient être avantageusement regroupés dans un axe « Epidémiologie des bioagresseurs de la vigne et histoire des invasions », d'autres dans un axe « Construction de résistances durables et méthodes de lutte intégrée »,...

Le comité ne souhaite pas déstabiliser l'organisation actuelle des axes qui s'avère très utile pour la dynamique collective de l'unité, mais souhaite malgré tout souligner le fait qu'elle devrait faire l'objet de réflexions à moyen terme, lorsque le fonctionnement collectif sera rodé.

L'organisation en PCT apparaît opérante mais pourra poser des problèmes d'arbitrage si les demandes en soutien technique s'accroissent de manière importante, situation qu'il faut anticiper en précisant les procédures de priorisation des projets.



Le partenariat avec une filière professionnelle puissante tout comme l'expertise et les prestations de service développées pour les entreprises du secteur phytosanitaire présentent à l'évidence de nombreuses opportunités, mais elles sont aussi facteur de risque, celui de voir s'autonomiser une partie de l'unité qui se spécialise dans l'application et l'expertise auprès des professionnels. Ce risque est à l'évidence bien compris de l'équipe de direction qui veille à l'équilibre entre activités de service et projets de recherche. La mise en place des PCT et le mode de redistribution actuel des financements devraient éviter durablement le risque d'autonomisation évoqué ci-dessus, mais c'est un point sur lequel il convient de rester vigilant.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Le comité encourage le directeur d'unité à poursuivre le mode de gestion qui a montré sa pertinence au cours de la période récente. Il encourage la direction à conduire à son terme l'effort de réorganisation qui a été entrepris. Enfin, le comité suggère d'approfondir la réflexion prospective sur la mobilisation des disciplines autour d'une question de recherche de manière à raisonner et hiérarchiser les priorités en termes d'évolutions de compétence à prévoir dans ce cadre.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	7
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	6
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0.875
Nombre d'HDR soutenues	0
Nombre de thèses soutenues	4
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...) Logiciel d'agrégation des connaissances « OCVC » déposé en 2008 et « @GreCo » déposé en 2009 à l'Agence de Protection des Programmes	2

3 • **Appréciations détaillées**

L'UMR étant organisée en une équipe unique, la partie 4 du rapport est sans objet.

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Le thème central de cette UMR porte sur les bioagresseurs du vignoble, thématique pour laquelle s'exprime une forte demande sociétale et qui possède des enjeux économiques et environnementaux considérables. Les recherches conduites en son sein sont, de ce fait, d'une grande pertinence. La communauté scientifique présente dans l'unité et les projets en cours permettent de faire face à cette demande. Au-delà, certaines thématiques développées, ici sur la vigne, produisent des résultats à caractère générique (biologie des invasions, interactions écophysiologie du peuplement/communauté d'organismes associés, ...). La production scientifique de cette unité



témoigne de la qualité des résultats obtenus. Enfin, l'insertion de l'unité dans un réseau dense d'interaction avec le monde professionnel garantit un transfert rapide et efficace de ses résultats de recherche.

– **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Le nombre et la qualité des publications dans des revues à comité de lecture sont d'un niveau bon à très bon (90 sur le quadriennal pour 8 Chercheurs et E.C.). Les 90 ACL listés pour la période ont déjà fait l'objet de 241 citations. La participation à des colloques nationaux ou internationaux (40 communications avec ou sans actes) est conséquente. Un travail très important de vulgarisation et de transfert vers la profession (outils de décision, outil d'agrégation des connaissances, ouvrages, articles dans les revues professionnelles ou à destination du grand public,...) est également conduit avec succès. Le nombre de thèses soutenues pendant le précédent quadriennal (4 thèses soutenues) est modeste mais reflète la faiblesse du nombre de scientifiques et les difficultés passées. L'effectif de doctorants accueillis dans l'unité est actuellement en croissance (4 doctorants présents dans l'unité à la date de la visite).

– **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

L'UMR bénéficie de relations fortes anciennes et pérennes avec la profession et l'interprofession qui se traduit par des financements de nombreux projets et de thèses et l'accueil de CDD (15 projets financés comprenant 1,5 thèses et 4 post-docs).

• **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

– **Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :**

Une thèse préparée dans l'unité « Recueil et formalisation de procédés experts pour conduire une protection intégrée du vignoble » a été distinguée par l'Académie d'Agriculture de France qui lui a octroyé sa médaille d'argent. 3 membres de l'unité sont membres des comités éditoriaux du Journal International des Sciences de la Vigne et du Vin, de Phytopathology et de Quae/INRA Editions.

Au cours du quadriennal, huit chercheurs et un ingénieur ont évalué 65 publications pour 35 journaux ACL. Le comité encourage les membres de l'unité à concrétiser cette reconnaissance de leur expertise par une plus grande participation aux comités éditoriaux de revues scientifiques internationales, que ce soit comme Associate Editors ou Senior Editors.

– **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Le changement de direction en 2007, la sortie du statut d'UMR en évolution en 2008 et les nouveaux projets financés (25 au total sur la période 2008-2009, 3 actés pour 2010) ont permis et permettront le financement de 4 thèses et 8 post-doc (sur des périodes de 12 à 24 mois suivant les projets). L'UMR est donc tout à fait attractive pour les étudiants et les post-doctorants. Deux parmi les trois post-doctorants actuellement dans l'unité sont d'origine étrangère. Les sujets de recherche sur lesquels des contrats de post-doc sont disponibles et les conditions de travail dans l'unité offrent une bonne attractivité vis-à-vis d'étudiants étrangers.

Le soutien des tutelles a permis le recrutement fin 2007 d'un PR et se traduit aujourd'hui par l'allocation de deux postes actés pour recrutement, l'un en CR (INRA) et l'autre en IR (ENITAB). Le recrutement IR doit s'inscrire en adéquation avec la nouvelle politique de structuration de l'unité définie par la direction actuelle.

L'invitation de chercheurs étrangers notamment des universités de Laval (Québec) et de Cornell (USA), pour lesquelles des contacts sont pris, est activement soutenue par la direction et devrait se concrétiser.



- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Les capacités d'accès à des financements externes sont importantes (env. 2 Millions d'Euros pour les 4 dernières années). Ce financement qui était principalement originaire de la profession est depuis 2 ans rééquilibré grâce aux succès obtenus en réponse aux appels d'offre nationaux et européens (3 projets ANR, 2 projets « génoscope », 5 projets INRA, Réseaux d'Excellence Européens Endure et Euphresco).

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

L'unité est partie prenante de plusieurs programmes nationaux ou internationaux (1 programme EUPHRESKO, 2 Rex Endure, une action Cost). Une importante collaboration est développée avec l'Université du Michigan (USA) sur le mildiou de la vigne et avec l'Agroscope de Changins (Suisse). Des projets de collaboration sont en cours de construction avec l'Université de Cornell (USA ; mildiou) et celle de Laval (Canada ; maladies du bois, lutte biologique).

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Les recherches menées au sein de l'UMR Santé Végétale sont bien valorisées. Outre la production de publications scientifiques dans des revues à comité de lecture, l'équipe a une production importante d'articles dans des revues techniques ou de vulgarisation. Elle a produit plusieurs ouvrages ou chapitres d'ouvrages dont certains ont été traduits en Anglais ou en Espagnol. Les compétences sont également bien valorisées par la production d'outils de décision ou d'agrégation des connaissances. Enfin, l'expertise de l'UMR est bien reconnue. Elle est largement sollicitée par la profession pour réaliser des études ou participer à de journées techniques (Mondiaviti [IFV], journées techniques CIVB, SIFEL, CTIFL,...) et plusieurs agents sont membres des instances de différents partenaires professionnels. Plusieurs membres de l'unité ont participé aux expertises collectives « Pesticides, agriculture et environnement » et « Ecophyto R&D ». Enfin l'unité a eu en charge l'organisation du Colloque international du groupe de travail « Landscape management for functional biodiversity » de l'OILB (14-17 mai 2008, ENITA, Bordeaux).

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Etant donné sa taille réduite et afin de permettre un décloisonnement des anciennes équipes de recherche et une mise en commun des compétences techniques, l'unité a choisi de se constituer en une unique équipe.

L'organisation interne de cette équipe repose sur l'identification de 3 axes de recherche et de 5 pôles de compétence technique (PCT). Les 3 axes de recherche s'intitulent : « interactions entre le développement de la vigne et sa biocénose », « réponse adaptative des bioagresseurs de la vigne aux pressions de sélection anthropiques » et « innovation et protection durable de la vigne ». L'animation de chacun d'entre eux est confiée à un scientifique. Les PCT sont « biologie moléculaire », « microbiologie », « entomologie », « biochimie » et « expérimentation au champ ». La responsabilité de chacun de ces PCT est assurée par un ITA. Cette structuration semble emporter l'adhésion de l'ensemble des personnels de l'unité. Elle permet de dynamiser l'activité de recherche et de bien valoriser les compétences techniques des agents.

La restructuration n'est pas encore totalement aboutie. Les PCT sont, pour certains d'entre eux, encore en cours de construction (par exemple, le regroupement des locaux en îlots correspondant à chacun des pôles n'est pas achevé). De même, la réflexion engagée dans l'organisation thématique des recherches est à prolonger, la présentation actuelle est apparue encore confuse.

La direction de l'unité est assurée par 1 DU et 2 adjoints représentant les différentes catégories de personnel (1 CR INRA, 1 PR ENITAB et 1 ITA INRA). Elle a su remettre en ordre de marche une unité qui se trouvait en situation difficile (2 changements de direction en 4 ans et placement en UMR en évolution en 2006-2008) en obtenant



l'adhésion de l'ensemble des personnels au projet de l'unité. Cette dynamique s'est traduite par un accroissement notable de la quantité et de la qualité des projets et des productions de l'unité. L'accapement de la direction par ce travail s'est traduit par un léger déficit de communication et d'animation au quotidien. Ce déficit se résorbera probablement lorsqu'une certaine stabilité aura été atteinte.

– Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Le collège de direction formé du DU et de 2 adjoints, par sa représentativité des différentes catégories de personnels, permet une animation scientifique efficace au sein du conseil scientifique de l'unité qui regroupe tous les chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs de l'unité. Ce mode de fonctionnement a permis l'émergence de la nouvelle structuration scientifique dans cette unité qui se trouvait en situation difficile.

– Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Les membres de l'unité sont largement impliqués dans l'enseignement supérieur du pôle bordelais. 6 agents, dont un Pr et 2 MC, appartiennent à l'ENITA Bordeaux et à ce titre ont une importante activité d'enseignement dans cet établissement. 10 agents INRA interviennent également dans ces formations. Plusieurs scientifiques INRA de l'unité participent également à des enseignements dans des masters des universités Bordeaux 1 et 2 et assurent même la responsabilité de 3 modules de ces masters.

• **Appréciation sur le projet :**

– Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Le projet scientifique est pertinent par rapport aux enjeux économiques et environnementaux de la filière. Il l'est aussi sur un plan plus théorique par les thèmes abordés (écologie des invasions, interactions écophysiologie de la vigne/communautés d'organismes associés...). L'investissement clair de l'ensemble de l'unité dans sa mise en œuvre en garantit la faisabilité. Un ancrage plus structuré dans l'agroécologie pourrait en améliorer la lisibilité.

– Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Les moyens importants dont l'unité a su se doter sont affectés d'une manière qui permet une mise en œuvre souple, ouverte et apparemment sans heurt du projet de recherche. L'organisation en pôles de compétence technique est une illustration de cette politique.

– Originalité et prise de risques :

L'originalité est liée à la fois à l'objet de recherche, au choix des thématiques et à la diversité des compétences disciplinaires et techniques réunies. Le fait d'être confronté à une forte demande sociétale impose une certaine prise de risques; des questions liées à cette demande (par exemple autour des maladies du bois) peuvent être très difficiles à traiter. Cette prise de risque nous paraît être correctement gérée en combinant des projets de recherche à différents stades de développement.

• **Conclusion :**

– Avis :

Centrer une unité de recherche sur un objet d'étude comme la vigne rend complexe son animation scientifique et son évolution scientifique. Tous les scientifiques de l'unité se retrouvent sur la mise en commun des terrains expérimentaux et sur des objectifs qui sont des projets de recherche finalisés participant à une démarche visant à la réduction de l'utilisation des pesticides. Cet objectif commun donne sa cohérence à l'unité pour une durée qui peut couvrir le prochain quadriennal. Cependant la raison avancée, la nécessité d'une réduction des pesticides ne s'appuie pas sur des données quantifiées des risques réels pour l'environnement. Cet objectif n'est donc pas utilisé pour établir des priorités de recherche. Beaucoup des projets n'ont pas comme objectif principal et immédiat d'identifier des



moyens de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. Ils ont comme objectif d'étudier les facteurs humains et environnementaux qui sont à l'origine des épidémies et pullulations de bioagresseurs responsables des pertes en viticulture. De ce fait, tout ce qui peut participer à une démarche générale de réduction des utilisations de produits phytosanitaires participe au projet de l'unité. Cela se décline en projets reposant sur différentes disciplines, modélisation, épidémiologie, génétique des populations, biologie des populations. Les effectifs de scientifiques sont limités pour chacune des thématiques. Cette faiblesse est compensée par des collaborations efficaces avec d'autres unités de l'ISSV ou d'autres unités (INRIA, réseau REID et EMERFUNDIS par exemple). La volonté de centrer l'évolution de l'unité sur une approche en agroécologie n'a pas encore abouti à un projet complètement défini. Cette évolution peut structurer une réflexion commune, mais sans nécessairement inclure toutes les thématiques aujourd'hui développées. Les besoins en compétences nécessaires à cette évolution n'ont pas encore été analysés. L'approfondissement de cette réflexion tout juste entreprise pourrait aboutir à une unité très différente de ce qu'elle est actuellement et à une redéfinition des priorités.

– Points forts et opportunités :

La nouvelle structuration de l'unité est acceptée et soutenue par l'ensemble des personnels de l'unité. Ses compétences techniques sont reconnues. Elle développe des outils performants d'agrégation des connaissances. Elle dispose d'un soutien affirmé des deux tutelles (INRA et ENITAB). Elle développe un projet structurant et transversal sur une thématique très porteuse aussi bien scientifiquement qu'en regard de la demande sociétale (agroécologie en production viticole).

– Points à améliorer et risques :

Le nombre d'HDR (2) est trop faible comparé à l'activité scientifique de l'unité. Les deux chercheurs qui ont obtenu une autorisation provisoire de l'ED (qualifiée d'ADR dans le rapport d'activité), doivent veiller à soutenir leur HDR dans les plus brefs délais. La direction de l'unité doit encourager fermement tous les chercheurs qui ont un dossier suffisant pour cela, à soutenir leur HDR au plus tôt.

L'insertion de l'unité dans son école doctorale actuelle de rattachement ne semble pas très bonne, ce qui pénalise l'attraction et le recrutement de doctorants. Des pistes ont été évoquées pour améliorer cette situation. La réflexion est à poursuivre et à concrétiser.

L'agroécologie du vignoble est un thème éminemment intégratif au sein de l'unité, autour duquel les différents axes devraient se fédérer. Ce thème va être renforcé par le recrutement d'un CR, dont l'affectation est prévue au sein de l'axe3 (Innovation et protection durable de la vigne). Cet axe est présenté dans la partie bilan du rapport de l'unité comme « fédérant principalement des recherches à finalités appliquées ». Le comité attire l'attention de la direction de l'unité sur le risque qu'il y aurait à restreindre l'agroécologie à ses applications et à orienter le recrutement dans ce sens.

– Recommandations :

Les principales recommandations de la commission sont :

1. Prolonger le travail de maturation du projet de recherche devant aboutir à l'élaboration d'un organigramme clair incluant l'ensemble des scientifiques de l'unité et au recentrage de ses activités autour d'une ou de quelques questions scientifiques fortes et bien identifiées.

2. S'efforcer d'accroître le rayonnement scientifique de l'unité en poursuivant l'effort d'amélioration de la quantité et de la qualité des publications et notamment en privilégiant des publications dans des journaux à fort IF.

3. Poursuivre et concrétiser la réflexion actuelle de l'unité sur son positionnement dans le tissu scientifique local et national et, en particulier, au sein de son Ecole Doctorale de rattachement.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	A+	B



Réponse à l'évaluation AERES de l'UMR Santé Végétale, INRA SPE-EnitaB

L'équipe de direction ainsi que l'ensemble du personnel de l'UMR Santé végétale remercient les membres du comité AERES pour leur évaluation et leurs remarques constructives concernant le bilan et le projet de l'Unité. Nous avons apprécié la reconnaissance de l'effort collectif consenti pour la restructuration et pour l'élaboration du nouveau projet d'UMR. Nous notons également avec satisfaction le jugement positif de la commission concernant notre structuration en axes de recherches, dynamisant l'activité de recherche, et les pôles de compétences techniques apportant une meilleure organisation expérimentale et valorisant les compétences des agents. L'unité remercie, par ailleurs, ses tutelles (INRA SPE et ENITA de Bordeaux) pour leur soutien dans cette démarche.

Ce processus, accompli avec l'ensemble du personnel de l'unité, a permis d'établir une base solide sur lequel la recherche se développe (*e.g.* production scientifique d'un bon à très bon niveau, succès à plusieurs appels d'offre, attractivité accrue vis-à-vis des doctorants et post-doctorants) et l'UMR se structure au niveau fonctionnel (*une* équipe distribuée sur 3 axes thématiques, et cinq pôles de compétences technique). Consécutivement à ce travail fondateur, un processus de maturation va être entrepris durant le prochain quadriennal. Cet aspect se retrouve au niveau des « points à améliorer et à risques » suivants :

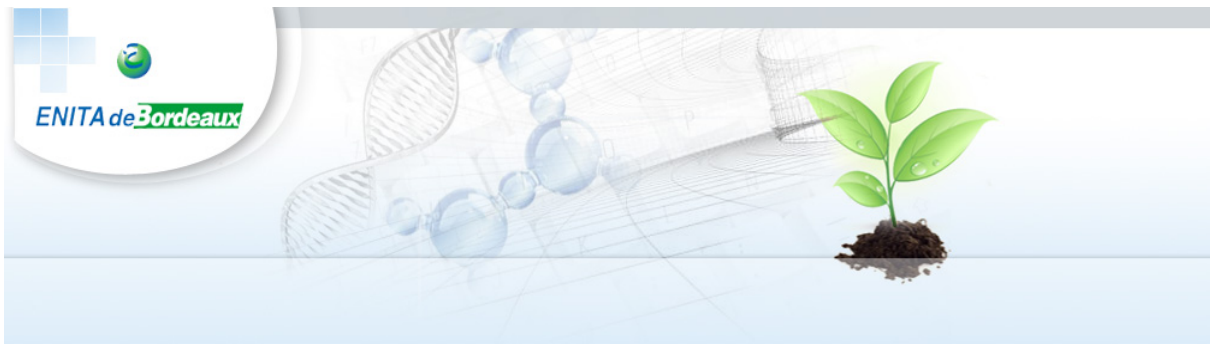
Le comité recommande de continuer le travail de restructuration scientifique et d'amélioration de la lisibilité de nos priorités de recherche. Il suggère de donner une place centrale à l'agro-écologie. Nous y oeuvrons car nous sommes persuadés de son rôle structurant dans notre UMR. L'affichage d'un projet de type Agroécologie au Vignoble qui pourrait aussi s'appeler Ecologie des Pathosystèmes Viticoles va dans ce sens. Notre volonté est bien d'y construire des projets scientifiques et de considérer ce champ de recherche comme un creuset dans lequel peuvent s'agréger des compétences plurielles. L'ouverture d'un concours CR2 cette année en agroécologie est un facteur important favorisant le développement de cette thématique. Le comité indique toutefois que cette évolution devra être graduelle, l'aboutissement de sa maturation étant souhaitée sur le moyen terme. Nous adhérons parfaitement à cette recommandation.

L'Unité est fortement insérée dans la filière viticole. Ce partenariat représente une source de financement importante et permet également de développer des projets de recherches en phase avec les attentes de la profession. Le comité AERES a identifié un risque d'autonomisation d'une partie de l'Unité sur ce type d'activité. Elle a aussi rapporté que ce risque est bien compris par la direction de l'unité qui, en accord avec cette recommandation, restera vigilante et veillera à conserver un équilibre avec les activités de recherche par l'affectation des moyens et la redistribution des financements.

En conclusion, l'UMR a fortement apprécié d'avoir été confortée dans ses choix stratégiques et organisationnels. Son objectif est de continuer à accroître son rayonnement scientifique, cela se fait notamment par le soutien que les tutelles nous apportent par l'ouverture d'un poste de CR2 (Département SPE INRA) et d'un autre comme IR (ENITA de Bordeaux), l'intégration de jeunes scientifiques dans l'unité contribuant à dynamiser les activités de recherche. Concernant les chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité, au moins 2 HDR seront soutenues rapidement ; dans ce contexte, le nombre de doctorants et de post-doctorants est déjà en augmentation depuis 2009. Cet effort sera conforté. Enfin une demande d'un poste supplémentaire de scientifique durant le prochain quadriennal, nous paraît en cohérence avec les objectifs scientifiques développés ou en émergences au sein de notre unité.

Denis Thiéry
Directeur de l'UMR 1065 Santé Végétale
Fait à Bordeaux le 23 février 2010





Réponse au comité d'évaluation AERES

L'UMR 1065 « Santé Végétale » a une double position centrale pour l'ENITA de Bordeaux, à la fois comme unité de base à nos formations agronomiques mais également comme contributrice forte à l'ISVV et à notre engagement pour la recherche concernant la filière vigne et vin à un moment où les professionnels sont particulièrement sensibles aux problèmes de limitation des intrants phytosanitaires et aux risques occasionnés par les maladies émergentes.

La direction de l'ENITA de Bordeaux remercie le comité d'évaluation pour ses commentaires qui l'encourage à poursuivre ses efforts et la confiance qu'elle a manifestée à cette équipe lors du quadriennal passé en la renforçant. La tutelle « ENITA de Bordeaux » poursuivra l'accompagnement de cette unité en y affectant un emploi supplémentaire de scientifique avec un ingénieur de recherche mis au concours en 2011.

L'ENITA de Bordeaux souhaite que les collaborations s'intensifient au sein de l'ISVV et que l'UMR « santé végétale » y joue pleinement son rôle dans la poursuite de la structuration du pôle scientifique bordelais. En tout cas, elle sera vigilante dans la recherche de l'excellence pour cette équipe.

Gradignan, le 24 février 2010

Pr. Jean MAGNE

Directeur de l'ENITAB.